

d'un Chrysostôme, les droits sacrés de son siège primatial » et de s'être souvenu « que Dieu ne l'avait fait évêque, primat et patriarche, que pour s'immoler à son Eglise »....



C'est au centre même de la Cathédrale que repose le vieil archevêque, et il semble que cette place d'honneur est bien celle qui convenait au défenseur zélé des antiques privilèges de sa métropole. L'épithaphe, plus qu'à demi-effacée ¹, se lit difficilement sur la pierre tombale, scellée à peu près au milieu de la grande nef, au bas des marches du chœur, en avant du jubé qui le clôturait autrefois ². Seules, les armes des Saint-Georges ³ surmontées de la couronne de comte et du chapeau archiépiscopal, s'enlèvent encore en un relief que n'ont point usé les pas des fidèles et les cortèges religieux.

Saint-Simon, qui n'a pas coutume d'être aussi bienveillant ⁴, parle ainsi de la mort du prélat :

« Saint-Georges, archevêque de Lyon, y mourut, prélat pieux, décent, réglé, savant, imposant, résidant, et de grande mine avec sa haute taille et ses cheveux blancs. Il y avait longtemps que cette Grande Eglise, dont il avait été chanoine et comte, comme ils les nomment..., n'avait pas vu d'évêque, et depuis, elle n'en a pas vu, j'entends, des évêques qui prissent la peine de l'être ».



Cet évêque, « qui avait pris la peine de l'être », méritait sans doute qu'on rappelât son souvenir, avec celui d'un épisode un peu oublié de notre histoire lyonnaise.

LUCIEN TREPPOZ.

1. On la trouve reproduite, à quelques mots près, dans le bel ouvrage de Bégule, *Monographie de la Cathédrale de Lyon*. — Une autre lecture un peu différente a été donnée par le chanoine Neyrat. (Voir Sandré, *Notice sur la maison Saint-Georges et sur Mgr Claude de Saint-Georges*, Mâcon, Protat, 1898).

2. Ce jubé a disparu à la Révolution.

3. Elles étaient d'azur à la croix de gueule.

4. Mais on retrouve le vrai Saint-Simon dans le coup de griffe qu'il décoche en passant au prédécesseur et aux premiers successeurs de Saint-Georges. — Le prédécesseur était Camille de Neuville de Villeroy, qui occupa le siège pendant quarante ans (1653-1693). Les premiers successeurs furent d'abord Paul de Neuville de Villeroy (1715-1731) neveu du précédent, puis Charles de Rochebonne, et enfin le cardinal de Tencin, sur qui Saint-Simon s'est acharné, comme on sait, et bien avant qu'il fût archevêque de Lyon.